



Maison de Jeannette

51 rue de la Garousserie - Les Granges
17400 Saint-Jean-d'Angély
06 56 71 44 74 - 05 46 32 03 20
charente-maritime@maisons-paysannes.org
(ouvert le mercredi après-midi)



**L'écho de la
Maison de Jeannette**

Journal de la délégation 17 - N° 3 - Sept. 2020

Les 34968 communes de France ont réussi à élire en mars, puis fin juin après la période de confinement, leurs équipes municipales.

Après les discours prometteurs, nous, citoyens attachés à la défense et à la protection du patrimoine rural, devons être vigilants.

Aidons les équipes en place pour la revitalisation des centre-bourgs. Car, nous savons bien que, parmi les nombreux sujets que les municipalités auront à traiter, la préservation et la valorisation du patrimoine ne seront pas souvent prioritaires. Et pourtant, il y a des décisions à prendre pour la restauration d'églises, de maisons anciennes dégradées, de petits édifices. Ne laissons pas disparaître ces éléments si importants de notre patrimoine qui font la beauté et le charme de nos villages. Ne décevons pas les nombreux touristes qui apprécient la douceur de notre département. Restons fidèles aux valeurs que nous défendons pour la protection de notre environnement bâti et paysager.

Partageons ces valeurs avec enthousiasme en faisant connaître notre association aux futurs propriétaires de nos charmantes maisons charentaises.

Dans ce bulletin nous vous présentons des textes extraits de la revue M.P.F.; afin d'en faire profiter les adhérents non abonnés à cette excellente revue.

Reprendre en mains.

Oui, c'est un mouvement inquiétant aux multiples causes, qui désertifie les territoires au profit d'agglomérations déjà trop grandes.

Non, ce n'est pas inéluctable : nous avons montré dans notre édition n° 209 des exemples stimulants d'inversion de la tendance.

Déroutés par des politiques qui, d'Action Logement en action Cœur de ville, affirment soutenir les territoires en déprise, dans le même temps qu'ils prônent une métropolisation accrue, les habitants des petites communes ne se résignent pourtant pas à être "de seconde zone". Que leurs projets s'appuient sur le patrimoine, la culture, le commerce, la solidarité ou l'urbanisme..., des hommes et des femmes courageux défendent la vie rurale et ses qualités auxquelles aspirent beaucoup de français. Chacun d'eux contribue à retisser la toile d'une vie rurale riche, diverse, soutenable, libre des stéréotypes de la mondialisation. Il agissent pour notre patrimoine, ici et maintenant.

Car si notre patrimoine est un héritage, il est aussi ce que l'on propose à partir de cet héritage, ce que l'on invente pour un nouvel usage.

Luc BARRE et Marguerite-Marie POIRIER
Extrait de la revue M.P.F. N° 210

BIEN RESTAURER POUR VALORISER SA MAISON
Simplicité, authenticité, fidélité, économie.

MAISONS PAYSANNES DE FRANCE

Association de sauvegarde Loi du 1^{er} juillet 1901
reconnue d'utilité publique
8 Passage des Deux-Sœurs - 75009 PARIS
Tél. : 01 44 83 63 63
Courriel : contact@maisons-paysannes.org
www.maisons-paysannes.org

Les visites que nous avons programmées pour cette année ont toutes été reportées à l'année 2021 en raison des mesures de sécurité pour lutter contre la Covid19.
Nous espérons vous retrouver nombreux pour ces découvertes l'an prochain.

Qui veut habiter dans un village aujourd'hui ?

Les visites que nous organisons ont pour but de montrer la qualité de vie, les avantages mais aussi les contraintes de la vie rurale. La période de confinement que nous avons connue au printemps a fait prendre conscience aux citadins que vivre "à la campagne" présentait de réels avantages.

Il y a tant des maisons dans nos villages qui attendent de nouveaux propriétaires, ce pourrait être un élan pour revitaliser nos centres bourgs, pour y faire revenir des petits commerces et développer les activités artisanales. Les conseils de Maisons paysannes de France seront précieux lors de l'aménagement des nouveaux logements pour préserver la beauté et la qualité de notre patrimoine bâti et environnemental.

Labels pour les plus beaux



Locronan (Finistère) est un des PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE et aussi membre du réseau des PETITES CITÉS DE CARACTÈRE.

LES PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE : ATTIRER DES VISITEURS

Cette association a été créée par Charles Ceyrac, maire de Collonges-la-Rouge (Corrèze) en 1981, pour lutter contre la défiguration des villages par des élus qui n'avaient pas toujours conscience des qualités architecturales de leur patrimoine et pour de petits villages n'ayant pas un gros budget. En 2020, 158 villages sont classés, à la suite d'un processus de 4 étapes :

1- Préselection : critères obligatoires : moins de 2000 habitants, 2 sites au minimum classés « Monument historique », délibération votée par le conseil municipal

2- Expertise : réalisée sur place par un spécialiste qui évalue le site à travers une grille comportant 27 critères, dans 4 secteurs : patrimoine, urbanisme, architecture, efforts de mise en valeur du village.

3- Vote : une commission composée d'élus des villages labellisés et d'experts procède au vote. Il y a 80% de « recalés »

4- Officialisation : une charte de qualité est envoyée aux élus, qui engage la commune et l'association.

Le coût de cette opération à la charge de la commune est de 1200€ en frais d'expertises et une adhésion comprise entre 1200€ et 4800€ selon le nombre d'habitants.

PAR HUGUES DUPUY

LES PETITES CITÉS DE CARACTÈRE : LE SOUTIEN AUX ÉLUS LOCAUX

Le concept de Petites Cités de Caractère est né au milieu des années 70 pour valoriser des communes atypiques, à la fois rurales par leur implantation, leur population limitée, et urbaines par leur histoire et leur patrimoine.

Ces villes, autrefois centres administratifs, politiques, religieux, commerciaux, militaires..., ont souvent vu leurs fonctions urbaines se réduire après les révolutions administratives et industrielles de la France. Elles en ont perdu beaucoup et se sont retrouvées sans la population et les moyens financiers pour entretenir cet héritage.

Dans ces communes, le projet rassemble les différents acteurs autour d'un objectif : la sauvegarde du patrimoine comme levier de développement des territoires, en s'appuyant sur trois démarches fédératives :

- 1- **Accompagner** les élus locaux pour développer la sauvegarde de leur patrimoine
- 2- **Provoquer** un effet «réseau» et chercher des partenaires
- 3- **Lancer** une démarche touristique alternative en évitant l'effet « visite musée »

LE VILLAGE PRÉFÉRÉ DES FRANÇAIS : LES TÉLÉSPECTATEURS VOTENT

Lancée en 2012, cette initiative est due à Stéphane Bern, pour encourager les élus locaux à revitaliser leur village. C'est au cours d'une émission qui se tient une fois par an, en été, sur France 3, que les 2,5 millions de téléspectateurs peuvent élire leur village préféré sur les 13 présentés (1 par région). Le concept va au delà du seul patrimoine architectural, car il prend aussi en compte la gastronomie, l'artisanat, le sport, la convivialité... Sur les 8 émissions déjà réalisées, trois des « Plus beaux villages » ont été sélectionnés. ♦

Association Les Plus Beaux Villages de France
rue de la Barrière
19500 Collonges-la-Rouge
Tél. : 05 55 84 08 50
www.les-plus-beaux-villages-de-france.org/fr

Petites Cités de Caractère® de France
1 Rue de la Mariette 72000 Le Mans
Tél. : 02 43 75 99 25
Email : petitescitesdecaracterefrance@gmail.com
www.petitescitesdecaractere.com



village de Jazeneuil (Vienne)

© Régis BERNET

... Et le village voisin ?

PAR PHILIPPE BERGER, ANCIEN ENSEIGNANT

Élus villages admirés des Français, ils le furent, l'un après l'autre : Saint-Cirq-Lapopie (Lot) en 2012, Rochefort-en-Terre (Morbihan) en 2016, Kaysersberg (Haut Rhin) en 2017, Saint-Vaast-la-Hougue (Manche) en 2019...

Que faut-il donc pour être dans le palmarès des plus beaux villages de France ? Au moins un commerce, c'est bien le moindre des choses. Mais encore... un grand parking avec barrières, horodateurs et embuches de toutes sortes, pour voitures et piétons. Il faut aussi que le village sente bon : parfums, huiles, savons, des effluves qui s'échappent des boutiques « artisanales », celles que l'on trouve partout en France. Le village doit être aseptisé : finies les odeurs de purin, crottes de poules et bouses de vaches. Des fleurs, que ça sente la rose... ou plutôt le géranium : ceux-ci ornent à foison fenêtres, balcons et parapets des ponts... et rendent parfois impossible de s'y appuyer pour contempler la rivière. Rien qui choque le nez, rien qui choque l'œil non plus : pas de toit de tôle fantaisiste, pas de volets qui ne soient dans le ton, pas de linge qui sèche aux fenêtres, ce linge si apprécié des photographes à Murano ou Burano.

Ces villages appréciés font la diversité et le charme de notre pays. Bretagne, Pays Basque, Savoie, Auvergne, Alsace : à chaque région son caractère, sa manière de construire, ses murs - à pans de bois, en brique, en pierre blanche, ocre, noire ou dorée - sa façon d'ériger des clochers, pointus ou plats, à peigne, à bâtière ou à campanile... Voilà ce qui attire les touristes!

Plus beaux villages, petites cités de caractère... Souvent il arrive que le charme soit aussi à côté, dans le village voisin, oublié ou inconnu des guides touristiques, là où l'amateur des champs connaîtra encore les bruits et les odeurs de la vie campagnarde, où le photographe ne sera pas gêné au premier plan par un tee-shirt, une casquette fluo, un ventre bedonnant, où celui qui n'a pas de montre se rythmera sur les cloches de l'église, où le promeneur solitaire ne sera pas gêné par les foules en « tongs ». Puycelci à côté de Cordes en Albigeois, Meyssac près de Colonges-la-Rouge en Limousin, Ixassou près d'Espelette au Pays Basque, Fontanges près de Salers en Auvergne, Bergheim près de Riquewihr en Alsace, Lods près d'Ornans en Franche-Comté... De bien jolis villages d'à côté, qui parfois pâtissent du voisin trois étoiles, mais qui ont le mérite de rester plus nature.



village de Jazeneuil (Vienne)

© Régis BERNET

Le village « voisin » ne mise pas tout sur une esthétique de carte postale.

« J'aime ces faubourgs pauvres où il n'y a rien à voir. On croise le minimum de gens, on se sent presque seul, on s'enfonce dans une agréable mélancolie, au risque d'y perdre pied, insensiblement », disait Henri Calet, parlant de ses Huit quartiers de roture, les XIX^e et XX^e arrondissements de Paris à la fin des années 40. « Des quartiers pas si disgraciés que cela. C'est une question de saison. Oui, il suffit d'un peu de soleil pour transformer, embellir n'importe quelle ruelle, n'importe

quelle impasse. Il la diapre instantanément, il la roule, il l'irise, il la dore, il la mordore, il l'argente, il l'ocre, il la cuit... Il suffit aussi quelquefois d'un sourire... » Paraphrasant à peine le plus original auteur de littérature arrondissementière, j'aime par-dessus tout les villages où il n'y a rien à voir... à moins qu'il y ait tout à y voir... Question d'heure et d'humeur, de lumière et d'atmosphère, de vide ou de rencontres, de bruits ou de silences, de hasards. ♦

L'excès, en tout, est un défaut

PAR MICHEL FONTAINE, PRÉSIDENT D'HONNEUR DE MAISONS PAYSANNES DE FRANCE



© Vianney Fontaine

Sarlat a été sauvée par sa beauté. Sera-t-elle détruite par le tourisme ?

Sarlat n'est pas un village. C'est plutôt une petite ville, avec ses 9 000 habitants. Mais elle est un exemple parfait pour justifier notre titre.

Dans les années de l'après-guerre, la dernière, le ministre de la Culture André Malraux comprend que, si on ne fait rien, Sarlat, témoin resté pur de l'histoire et de l'architecture régionale, sera livrée aux crimes quotidiens du « n'importe quoi » ! Que deviendront ses voies étroites où il est possible de se couler dans le Moyen Âge ou la Renaissance ? Et la maison de La Boétie ? Homme d'action, il réagit : maison par maison, ruelle par passage, la ville est l'objet de travaux considérables dont une des qualités premières est la fidélité à l'existant. Bientôt tout le monde connaît ou entend parler de Sarlat. On sait qu'elle ne cessera plus de vivre et continuera d'étonner. L'histoire s'y lit sur chaque façade, elles montrent et se montrent, étalant leurs richesses, empilant les époques. Jusqu'à Jean Nouvel qui y a passé son enfance. Il l'adore. Il y est présent avec le respect et l'audace dont on le sait capable. Le chœur de l'église Sainte-Marie a été détruit : il ferme la nef par une porte géante, de couleur sombre, dont la simplicité s'intègre bien dans la ville ancienne. Il y crée un marché couvert et un ascenseur panoramique dans la tour-clocher. Il est conscient de sa responsabilité et mettra quinze ans à réaliser ce projet.

La réussite de Sarlat est si exemplaire et les touristes si enthousiastes que l'inévitable armada touristique et son tralala s'emparent de la nouvelle source de profit. Pendant quelques

dizaines d'années, la ville tient un bon équilibre entre visites culturelles et achats souvenirs. Mais les choses, petit à petit, se gâtent par la multiplication des visiteurs et des marchands de plus en plus voraces. Sarlat n'est plus, trop souvent, qu'une balade dans un décor de cinéma dans l'attente d'une « bonne bouffe ». Alors, les habitants de la région n'y viennent plus... ♦

NB : Pour être juste, mentionnons que la ville organise une belle manifestation culturelle : son festival de théâtre est le second de France !

« **LA MAISON MALCHANCEUSE** », la pauvre ! est née dans un village connu, signalé dans tous les guides, qui, pour accroître son malheur, a été élu « Plus beau village de France ». D'abord fiers d'être désignés à l'admiration universelle, les habitants ont vite compris que leurs maisons ne leur appartiendraient plus. Tout est devenu faux, plus-moyenâgeux-tu-meurs ! Tout s'est marchandisé. Les maisons désertées par leurs propriétaires sont devenues restaurants de trois tables où l'on « déguste » les spécialités du coin. Les ruelles se muent en décors de théâtre.

Pour sauver le village, lui rendre son calme et son authenticité, serait-il possible de rêver qu'il soit un peu oublié des guides touristiques et des reportages de la télévision ? Ou plus fondamentalement, que la multiplication de bonnes restaurations dans de nombreux beaux villages, favorise une meilleure répartition des touristes qui rende un peu de paix aux plus célèbres ?

Extrait d'un livre à paraître de Michel Fontaine